Jura Bernois

Porrentruy

On a pu se rendre compte dimanche de la grande misère de nos routes. Le tronçon de la grande voie internationale Porrentruy-Besançon depuis le pont de Courtedoux jusque près de la Banque populaire suisse, archi-usé, constitue un échantillon typique de l'état lamentable de nos routes. Celle conduisant au village de Courtedoux et sur laquelle passèrent les hôtes officiels et la grande majorité des spectateurs n'était guère non plus un échantillon de la bonne tenue des chaussées bernoises.

Nous nous gardons de mettre en cause l'ingénieur en chef du Ve arrondissement qui ne peut agir que d'après les crédits à sa disposition. Les bonnes routes sont, maintenant que les matériaux peuvent de nouveau être obtenus, uniquement une question de crédits. Mais en la matière la manne bernoise ne vient pas jusque dans le Jura ou tout au moins jusqu'en Ajoie.

Un contraste frappant existe avec les routes françaises qu'on s'est empressé de remettre en état. Pourtant certaines de celles qu'employa l'armée lors de sa poussée depuis le Lomon jusqu'en Alsace étaient abîmées à un degré inimaginable.

C'est ce soir, mardi, qu'aura lieu dans la salle des conférences de l'Hôtel de ville, à 20 h. 30, la causerie de M. Robert Conrad, ingénieur, sur le projet de rénovation et d'agrandissement des bains publics.

Nous rappelons que l'initiative de M. Conrad est patronnée par le Conseil municipal.

Nous engageons non seulement les sportifs à assister à cette causerie, mais aussi la population, car le projet que présentera M. Conrad est d'un intérêt général.

L'Ecole normale de Porrentruy est partie en course lundi matin, avec les quatre classes, pour une durée d'une semaine. L'itinéraire suivant a été établi :

1er jour : Porrentruy-Andermatt ; en car jusqu'au Gothard ; descende à pied sur Ossasco (Val Bedretto).

2e jour : Ascension du Cristallina et coucher à la cabane Basodino.

3e jour : Ascension du Basodino.

4e jour : Ascension du Poncione di Brage et coucher à Prato, dans le Val Lavizzara.

5e jour : Traversée du Val Pertusio et du Passo di Redorta ; descente en car du Val Verzasca et coucher à Locarno.

6e jour : retour par chemin de fer, après arrêt à Bellinzone.

Souhaitons que le chaud soleil tessinois sourie aux normaliens et à leurs professeurs.

Erratum. — Au sujet de l'agave en fleur dans les serres du jardin botanique une erreur s'est glissée dans ce sens qu'il faut lire que certaines espèces mettent non pas 10 ans comme on l'a lu, mais cent ans avant d'arriver à fleurir. Le spécimen que possède notre serre si riche n'en a que plus de valeur et fait honneur au jardinier chez lequel le feu sacré est toujours aussi vivant.

FRANCHES-MONTAGNES. — Décès. — On annonce la mort à Saignelégier où elle s'était retirée, de Mme Marie Aubry, institutrice retraitée. Elle enseigna à Montfaucon pendant une quarantaine d'années. Elle avait gardé dans le court repos qu'elle prit l'affection et l'estime de toute la population. Mme Aubry était l'éducatrice-type toujours empressée à faire le bien.

— **Encore et toujours la place d'artillerie.** — Le gouvernement a fait répondre à la résolution contre le projet que lui avait transmis l'Association pour la défense des intérêts du Jura.

La haute autorité, après avoir relevé qu'elle n'est pas saisie de l'affaire par les autorités fédérales, invite l'Association à être prudente et elle considère comme une anomalie le fait qu'elle demande l'établissement aux Franches-Montagnes d'une place d'armes à l'exclusion de tirs d'artillerie.

Le gouvernement dit également le précieux appoint que la place constituerait, en cas de marasme industriel et agricole, pour l'économie de la région.

En effet, il convient de se garder, dans toute l'affaire, d'une opinion précipitée. Afin de déterminer leur attitude en toute connaissance de cause pourquoi les Francs-Montagnards n'enverraient-ils pas une délégation chargée d'enquêter à Bière et à Bulach. Le jeu en vaudrait bien la chandelle.

LAUFON. — Une opinion officielle sur une grève retentissante. — M. Seematter, président du gouvernement et chef de la Direction de police, a présenté le rapport ci-après sur la grève qui a eu lieu à la fabrique de bouchons de Laufon et qui a duré sept semaines. Ce faisant l'honorable magistrat répond aux griefs de carence émis contre l'autorité à propos des violences auxquelles donna lieu le conflit.

Après que les négociations entamées par les syndicats l'hiver dernier en vue de conclure de nouveaux contrats collectifs de travail aient menacé de dégénérer en conflit, l'Office de conciliation du Jura fut chargé de tenter une médiation. Sur le fond même de la question, l'accord fut aisément réalisé et il semblait que le conflit était terminé et réglé. Inopinément, la fabrique annonça qu'elle n'entendait pas signer le nouveau contrat avec le syndicat, mais avec ses propres ouvriers. Le syndicat répondit en menaçant de déclencher une grève, puis, le 15 avril, proclama la grève.

En mai déjà, on sollicita le gouvernement pour qu'il offre sa médiation. Cette tentative d'apaiser le conflit n'eut pas de succès. La situation s'envenima et plusieurs infractions furent commises par les grévistes. Des renforts de police furent envoyés à Laufon en vue de calmer les esprits, de maintenir l'ordre et de prévenir le retour de nouveaux incidents. Les deux parties ont reconnu que la police s'était fort bien et fort adroitement acquittée de sa tâche. Le 6 juin, l'Association des industriels de la vallée de Laufon demandait une entrevue au gouvernement bernois. Cette entrevue eut lieu le 7 ujin et, à cette occasion, la délégation du Conseil-exécutif renouvela ses assurances et répéta que le gouvernement maintiendrait l'ordre. Elle pria cependant la direction de l'entreprise de prêter la main à une solution pacifique du conflit, puisqu'il ne s'agissait plus que d'une question de forme. Cette solution paraissait d'autant plus indiquée qu'il existe aujourd'hui, dans le canton de Berne, 121 contrats collectifs de travail passés entre entreprises et syndicats ouvriers. On devait se rendre compte des conséquences que pourrait entraîner une intervention active de la police. Les négociations furent reprises le jour même avec les ouvriers, elles se poursuivirent le lendemain et elles aboutirent à une entente qui démontre clairement qu'après sept semaines de grève, il n'y a ni vainqueurs ni vaincus.

Un organisme patronal étranger au canton contribua à envenimer le conflit. La grève finie, il inspira probablement une violente campagne de presse accusant le gouvernement bernois de n'avoir pas fait son devoir et de n'avoir pas pris les mesures de police nécessaires dans le conflit de Laufon. Le Conseil-exécutif se vit finalement contraint de publier une explication qui se termine par la constatation qu'il fut et qu'il sera toujours en mesure de recourir aux moyens prévus à l'article 39 de la Constitution cantonale si la tranquillité et l'ordre public sont menacés. Eu égard aux lourdes responsabilités qui lui incombent, il se servira cependant d'abord, dans tous les cas, des moyens pacifiques dont il dispose avant de recourir à la force armée.

COURT. — Accident. — A la suite d'une mauvaise glissade un touriste qui redescendait du Harzer s'est fracturé la jambe droite.

RECONVILIER. — La fanfare de Reconvilier célèbre ces jours-ci le 75e anniversaire de sa fondation.

TRAMELAN. — Un apprenti du Service de l'électricité à Tramelan, Edwin Chopard, a été grièvement blessé à une main en sciant lui-même, avec la scie circulaire, une planche dont il devait simplement prendre livraison dans les ateliers de menuiserie Otto Schnegg. Le jeune homme a été conduit d'urgence à l'hôpital de St-Imier où lui furent prodigués les soins que réclamait son état.

BIENNE. — Des accidents. — Dimanche soir on signalait les accidents ci-après :

M. E. H., domicilié à Madretsch, qui circulait à bicyclette, route de Reuchenette, à Bienne, a fait une chute assez grave. Il souffre d'une blessure à la tête et a été transporté à l'hôpital du district, où il a reçu les soins que réclamait son état. L'accident est imputable aux mauvais freins de la machine.

Une motocyclette portant une plaque zurichoise, attelée à un side-car, a heurté violemment un poteau indicateur, à Boujean. Le motocycliste, ainsi que sa femme et son enfant, qui avaient pris place dans le side-car, ont été grièvement blessés. Ils ont été transportés à la clinique privée du Dr Gsell, à Mâche, où les premiers soins leur ont été prodigués.

Température

Après les quelques radieuses journées de la semaine dernière le mauvais temps est revenu dimanche. Ainsi la fin de la fenaison est contrecarrée dans les régions hautes.

Une des caractéristiques de la température, cette année, est la brusque saute de la grande chaleur au froid. Des courants d'air froid venant de l'ouest contribuent à ces changements désagréables pour la santé. Le nombre des maladies est plus grand qu'habituellement à pareille époque, paraît-il.

Aujourd'hui commencent les canicules. Si elles débutent par le beau cela continuera, dit-on.

EN SUISSE

M. PETITPIERRE MALADE. — Le conseiller fédéral Petitpierre qui, depuis mai, souffrait d'une grippe qu'il n'avait pas pu soigner, a jugé que, pour se rétablir, il lui était nécessaire de prendre quelques semaines de repos et de soins. Le médecin lui a prescrit d'entrer en clinique à Berne.

Agriculture

Les demandes des cantons montagnards

La conférence des directeurs de l'agriculture des cantons montagnards de langue allemande, réunie à Appenzell, a estimé que l'obligation d'extension des cultures devrait être abolie dans les régions de montagne à la suite de l'amélioration du ravitaillement. La conférence préconise toutefois le maintien d'un sain système d'autoravitaillement en produits agricoles. En ce qui concerne l'écoulement du bétail en automne, la conférence a pris connaissance avec satisfaction des perspectives d'exportation et des mesures prises pour accroître l'écoulement du bétail de montagne dans le pays même. Elle a enfin discuté la question de la suppression des mesures d'économie de guerre dans le commerce du foin et de la paille.

A la Radio

Mardi 16 juillet

SOTTENS : 11,30 Emis. com. — 12,30 Mus. de ballets. — 12,45 Inf. — 13,00 Des mots d'humour, par René Morin. — 13,10 Jazz et variétés. — 13,30 Le Tour de Suisse. — 17,00 Concert. — 18,45 Le Tour de Suisse cycliste. — 19,15 Inf. — 19,40 La paix chez soi. — 20,00 Jacqueline François dans son tour de chant. — 20,15 Radiothéâtre : Bethsabée, d'après le roman de Pierre Benoit. — 22,20 Inf. — 22,30 Mélodies aimées modernisées.

BEROMUNSTER : 11,30 Inf. — 12,30 Inf. — 12,40 Fanfare d'une école de recrues. — 13,10 Chants de soldats. — 13,25 Mus. variée. — 17,00 Concert. — 18,20 Chronique de l'Emmenthal. — 18,20 Chants. — 19,10 Le Tour de Suisse cycliste. — 19,30 Inf — 19,40 Pour madame. — 20,00 Mus. récréative suisse. — 20,30 Concert symphonique. — 21,35 Chants de Brahms. — 22,00 Inf. — 22,30 Mélodies aimées.

Mercredi 17 juillet

SOTTENS : 7,15 Inf. — 11,30 Emis. com. — 12,30 Impromptus, Schubert. — 12,45 Inf. — 13,00 Mus. de chambre et mélodies. — 17,00 Concert. — 18,00 La demi-heure des Jeunes. — 18,45 Le Tour de Suisse. 19,15 Inf. — 19,30 Le miroir du temps. — 19,40 Le Cabaret des Capucines. — 20,20 Jeanne d'Arc au bûcher, oratorio dramatique de Paul Claudel et A. Honegger. — 21,30 Un aveu ou Un Dimanche d'autrefois, sketch en 1 acte. — 21,45 Mélodies de Marcel Trémois. — 22,20 Inf. — 22,30 Mus de danse.

BEROMUNSTER : 6,45 Inf. — 11,30 Emis. com. — 12,30 Inf. — 12,40 Concert populaire. — 17,00 Concert. — 19,10 Le Tour de Suisse. — 19,30 Inf. — 19,40 Echo du temps. — 20,00 « Und Pippa tantz », conte en 4 actes. — 21,30 Concert par la Jaegermusik Wettingen. — 22,00 Inf. — 22,30 Mus. de danse.

Les Russes lanceraient des bombes Volantes au-dessus des Alpes

LONDRES, 15. (Reuter). — Le correspondant genevois du « Daily Mail » écrit que d'étranges phénomènes lumineux sont apparus au-dessus de la vallée du Rhône, en Suisse, et indiqueraient que les Russes feraient des essais de bombes volantes au-dessus des Alpes. Des phénomènes analogues se sont produits récemment en Suède. Un employé de la ligne Bex-Gryon-Villars aurait aperçu un appareil « Liberator » au-dessus des Dents du Midi et peu après une bombe volante. Il l'a décrite comme étant un « grand météore » en direction du nord-est. Par temps clair, la trace était parfaitement visible. L'employé de chemin de fer a fait part de ses observations à un touriste londonien qui a également constaté le phénomène.

Un attentat à la bombe à Gorizia

GORIZIA, 15. — Les néo-fascistes de Gorizia ont fait sauter à la bombe le magasin d'un commerçant antifasciste. En raison de la fréquence de tels actes de vandalisme, l'effervescence est grande aussi bien à Gorizia qu'à Trieste et dans toutes les autres localités occupées par les troupes alliées, surtout à cause de l'attitude profasciste de la police civile.

Les disparitions mystérieuses à Berlin

BERLIN, 15. — (Reuter). — Il ne se passe pas de jour que 6 ou 7 personnes ne disparaissent à Berlin sans que personne ne sache ce qu'il advient d'elles.

La dernière en date est la disparition de quatre Américains qui tous quatre étaient entrés dans le secteur russe et qu'on n'a plus revus et dont on n'a plus entendu parler depuis lors. Les autorités soviétiques ont été priées de prêter assistance dans les recherches.

Quelques jours auparavant, huit femmes de Adlershof, dans l'est de Berlin, sont sorties de la ville pour acheter des fruits et des légumes. Elles ne sont jamais revenues. La majorité des disparitions semblent comporter des dessous politiques. C'est l'un des mystères de Berlin.

Un monstre devant ses juges

VIENNE, 15. — (Reuter). — C'est lundi qu'a commencé à Vienne le procès du docteur Illing et de deux doctoresses accusés d'avoir empoisonné 250 enfants. Les inculpés s'étaient livrés dans les deux dernières années de la guerre, à l'hôpital de Steinhof près de Vienne, à des expériences tendant à améliorer les qualités physiques de la race allemande et cela prétendument sur les ordres de Berlin.

La grève de l'acier au Canada

HAMILTON, 15. — (AFP). — Quatorze mille ouvriers affiliés à la CIO canadienne sont affectés par la grève de l'acier qui commence lundi et constitue le plus grave conflit du travail que le Canada ait connu depuis la fin de la guerre.

Si la grève dure six semaines, on prévoit une interruption de la production des industries de pneus, peinture, du bâtiment. Le gouvernement sera probablement contraint d'envisager les mesures à prendre.

Dernières Nouvelles

Bulletin du Matin

Les Russes s'en prennent à la Suède

Ça ne va pas fort présentement entre la Suède et l'URSS. De Moscou partent de violentes attaques contre le gouvernement de Stockholm et l'on commence à se demander s'il ne s'agit pas là du début d'une vaste action de préparation comme celle qui fut pratiquée vis-à-vis de la Finlande. Il est évident que tôt ou tard les Soviets envisageront d'occuper la vaste péninsule scandinave, ce qui leur ouvrirait enfin la route de la mer libre.

En attendant, la presse soviétique ne cesse pas de traiter les Suédois de fascistes et de pro-allemands. En particulier le chroniqueur de politique internationale des « Izvestia », Mirny, consacre un article à ce qu'il nomme « les scandaleuses révélations sur les étroits rapports entre les milieux militaires suédois et l'état-major et le service de renseignements allemands ».

« Les réactionnaires et les militaristes suédois ont démontré leur parfaite disposition à aider l'Allemagne dans sa lutte contre l'URSS. La défense allemande et la Gestapo étaient maîtresses de la situation à Stockholm. Le poison nazi s'était infiltré dans tous les pores du corps militaire et policier suédois. Le procès d'un capitaine suédois a bien prouvé que les officiers suédois envoyaient des rapports d'espionnage à Berlin et à Hambourg. Des hauts fonctionnaires de la police ont livré des émigrés allemands et des patriotes danois et norvégiens à la Gestapo. La politique « neutre » de la Suède ne se distinguait nullement d'une assistance directe à l'effort militaire de Hitler », écrit Mirny.

Il ajoute que les révélations scandaleuses sur les rapports entre les hauts officiers suédois et l'état-major allemand pendant la guerre, comme les procès des espions allemands, n'ont fait que soulever un coin du voile jeté sur les activités fascistes en Suède.

Mirny continue en écrivant : « La défaite de l'Allemagne n'a pas réussi à obliger les réactionnaires suédois d'abandonner leur politique anti-soviétique. Ils spéculent maintenant sur le « bloc occidental ». Grattez ces adhérents du bloc occidental et vous trouverez les partisans d'hier de l'orientation allemande.

» Ces personnages à la conscience malpropre attendent une nouvelle guerre et préparent intensément l'opinion publique suédoise à une participation active aux hostilités. Ils calomnient l'armée rouge et reprennent sciemment le conte du « rideau de fer ».

» Les peuples soucieux du maintien de la paix éprouvent de justes soupçons à l'égard des dangereuses activités de ceux qui, hier, partageaient les visées allemandes et qui, aujourd'hui, misent sur le bloc occidental ».

Mihaïlovitch est condamné à mort

BELGRADE, 15. — Le président de la Cour militaire du tribunal suprême de la République fédérative populaire de Yougoslavie a donné lecture, lundi matin, de la sentence contre Mihailovitch et de ses 23 co-accusés. La Cour a conclu que tous les inculpés sont responsables d'avoir collaboré avec les occupants allemands, italiens et autres dans leur tentative d'étouffer la lutte de libération des peuples yougoslaves de 1941 à 1946 et d'avoir commis des crimes de guerre de toutes sortes dans l'intention de restaurer en Yougoslavie une régime anti-démocratique et anti-national. La lecture de la sentence a duré plus de deux heures. Mihailovitch est condamné à mort devant le peloton d'exécution, à la perte des droits civiques et à la confiscation de ses biens. Le verdict a été accueilli par les applaudissements prolongés du public. Sont également condamnés à mort, à la perte des droits civiques et à la confiscation des biens : Mladen Jougovitch, ancien délégué de Mihailovitch auprès des occupants italiens à Split ; Radoraditch, ancien commandant de Mihailovitch ; Milorad Glichitch, ancien commandant de Mihailovitch ; Petar Jevokvitch, ancien directeur et chef de la clique militaire d'avant-guerre connue sous le nom de « Main blanche » ; Dragui Yovanovitch, ancien préfet de Belgrade sous l'occupation et un des pires bourreaux des Serbes ; les membres du gouvernement « quisling » de Neditch ; Tassa Dinitch ; Velibor Yonitch et l'ex-général Djoura Dokitch ; Costa Mouchitski, colonel de l'armée yougoslave d'avant-guerre et commandant des troupes fascistes de Neditch durant l'occupation, et Bochko Pavlovitch, ancien commandant de la police d'Etat et sous-secrétaire d'Etat dans le gouvernement Neditch.

La prochaine expérience de Bikini

A bord de l'« Appalachian », devant Bikini, 15. — (Reuter). — Bien que le vice-amiral Blandy, commandant des forces américaines affectées aux expériences de Bikini, ait déclaré lundi que les résultats de l'explosion sous-marine de la bombe atomique prévue pour le 21 juillet seraient tenus secrets, on pense en général que le phénomène se produira à environ 7 ou 8 mètres de profondeur. Le vice-amiral a ajouté que pour des raisons de sécurité on ne donnerait aucune précision sur l'endroit exact du point d'explosion à l'intérieur de la zone visée, où les 70 navires sont déjà à l'ancre. Cette fois-ci, les bateaux cibles seront ancrés plus près les uns des autres que lors de l'expérience précédente. L'explosion sous-marine aura pour effet de faire couler plusieurs des gros navires qui ont survécu à la dernière expérience. Aucun bateau ne se trouvera directement au-dessus de l'explosion sous-marine, mais de nombreuses unités lourdes seront placées dans son voisinage immédiat.

Gandhi adresse de violents reproches aux Hindous

LONDRES, 15. (Reuter). — La radio de la Nouvelle-Delhi a diffusé un article que Gandhi a publié dans son hebdomadaire « Harijan ». Gandhi adresse un avertissement aux Indiens dans ces termes : « Si l'Assemblée constituante devait manquer son but, le fait ne serait pas imputable à la méchanceté des Anglais, mais à l'égarement et à la malignité des Indiens eux-mêmes. Les adversaires des propositions de la mission gouvernementale britannique ne paraissent pas savoir quels buts ils poursuivent au Congrès. De toute façon, les Anglais quitteront l'Inde, et ils désirent le faire en bonne et due forme. » A propos des récents troubles à Madura et à Ahmedabad, Gandhi a déclaré que ce serait faire fausse route que d'imputer de tels incidents à des machinations britanniques.

La loi martiale est supprimée aux Indes néerlandaises

BATAVIA, 15. (Reuter). — Le gouverneur général des Indes néerlandaises, M. Van Mook, a annoncé lundi la suppression de la loi martiale dans toutes les Indes néerlandaises orientales et la réintroduction des autorités judiciaires civiles. M. van Mook a fait celle déclaration en prenant en charge l'administration de la zone orientale de Bornéo, de Belitong et de Banka, qui échappent au contrôle du commandant militaire du sud-est de l'Asie.

Les autorités militaires alliées des Indes néerlandaises orientales ont fait savoir que les troupes britanniques et indiennes avaient été retirées de tous les territoires des Indes orientales où elles ont mené à chef leurs activités militaires, à l'exception de Java, de Sumatra et de l'archipel des Riouw.

Le gouverneur général van Mook a précisé que la politique hollandaise visait à la constitution prochaine d'une Indonésie autonome, en mesure de choisir sa place dans la famille des nations.

Les Russes retiennent des officiers américains en otage

BERLIN, 15. (Reuter). — Le général Keating, commandant de la zone américaine de Berlin, a annoncé que deux des quatre Américains portés manquants sont détenus comme otages dans la zone russe. Le major-général Dratine, gouverneur militaire russe adjoint, a fait savoir que l'officier américain Harrison et sa femme, qui s'étaient rendus en zone russe en compagnie de deux Allemandes pour y acheter un chien, n'étaient pas en possession de permis et qu'ils avaient été en conséquence retenus pour interrogatoire. Le général Keating a réclamé que l'on s'attendait pour la fin de la semaine passée déjà le retour de ces Américains, mais les Russes persisteraient à les retenir pour obtenir de la sorte la libération par les Américains de plusieurs officiers russes. Le général Keating a toutefois démenti cette allégation des Russes.

Energiques déclarations du nouveau chef du gouvernement italien

ROME. — M. de Gasperi a présenté hier son gouvernement devant l'Assemblée constituante. A cette occasion il a prononcé une grande allocution. Ce premier gouvernement de la République italienne, a-t-il déclaré, aurait dû se présenter à vous dans d'autres conditions. Tous nos espoirs en la justice internationale se sont effondrés. Au moment où nous entreprenons un long voyage dans l'histoire, ce fait ne peut avoir que des répercussions fâcheuses.

M. de Gasperi a assuré qu'une des premières tâches du gouvernement serait de défendre l'italianité des populations de la frontière orientale. Parlant ensuite des revendications françaises sur Brigue et Tende, le premier ministre a déclaré qu'il s'élevait contre toute revendication de caractère purement stratégique.

Nous avons demandé à être entendus à Paris sur l'ensemble du problème italien, a dit le nouveau chef du gouvernement italien, l'Italie ne peut et ne doit pas payer de réparations.

M. de Gasperi a finalement développé son programme de politique intérieure.

Les brevets allemands seront partagés entre les vainqueurs

LONDRES. — Une conférence internationale a réuni à Londres des représentants de tous les pays alliés en vue d'effectuer la répartition des brevets appartenant à des maisons allemandes.

Les Espagnols veulent la suppression du contrôle des prix

MADRID. — 180 députés aux Cortès ont signé une motion demandant au gouvernement de supprimer le contrôle des prix qui fausse toute la vie économique.

Des candidatures à l'O. N. U.

WASHINGTON. — L'Albanie, le Siam, la Mongolie Extérieure, l'Afghanistan et la Transjordanie ont demandé leur admission à l'ONU.

— La Banque américaine d'exportation et d'importation met un crédit de 650 millions de dollars à la disposition de la France pour la reconstruction.

— Le général Leclerc, héros français de la résistance, est promu général d'armée.

— On signale de graves inondations aux Indes.

— A l'occasion du 14 juillet, le président Truman a envoyé au gouvernement français un télégramme extrêmement chaleureux.



Monsieur Pierre Stein, à Delle ;
Monsieur Alfred Ribeaud, à Porrentruy ;
Monsieur Hans Habegger, à Munsingen ;
Monsieur Jean Habegger, à Soleure ;
Mademoiselle Paulette Habegger, à Munsingen ;
Monsieur Alfred Habegger, à Sanderswil ;
Monsieur Alex Habegger, à Munsingen ;

Ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Joseph Stein

leur cher frère, beau-père, grand-père, oncle et petit-cousin, décédé dans sa 91e année, après une courte maladie, muni des Sacrements de l'Eglise.

PRIEZ POUR LUI !

Miserez, le 13 juillet 1946.

L'enterrement aura lieu à *Fontenais*, aujourd'hui mardi, le 16 juillet, à 15 heures.

Départ de La Rasse.

Les messes d'obit ont été célébrées ce matin mardi, 16 juillet.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.